



« COMMUNIQUER POUR RESISTER » Concours national de la Résistance et de la Déportation 2012-2013

Janvier 1941 (Paris) : le premier numéro du journal clandestin *Valmy* est composé avec une imprimerie pour enfant



Imprimerie d'enfant ayant servi à la confection de *Valmy*
Fonds du Musée de la Résistance et de la Déportation de
Besançon

Pourquoi une imprimerie pour enfant ?

Musée de la Résistance et de la Déportation, Besançon



Censure : Après la défaite et l'armistice de juin 1940, l'occupant allemand et Vichy instaurent dans les deux zones un régime de censure. Vichy met en place un Secrétariat général à l'information chargé de contrôler la presse et d'en influencer le contenu, en zone sud. Les Allemands appliquent en zone nord les consignes idéologiques de la *Propaganda Abteilung* dirigée par Joseph Goebbels, et l'ambassadeur allemand à Paris, Otto Abetz, établit des listes d'ouvrages interdits. La censure s'exerce donc sur la presse et sur la radio. La vente de stencils est interdite, on ne peut plus acheter librement du papier et de l'encre, les imprimeries sont surveillées. Les rédacteurs des premières feuilles doivent donc faire preuve d'inventivité pour parvenir à diffuser leurs textes.

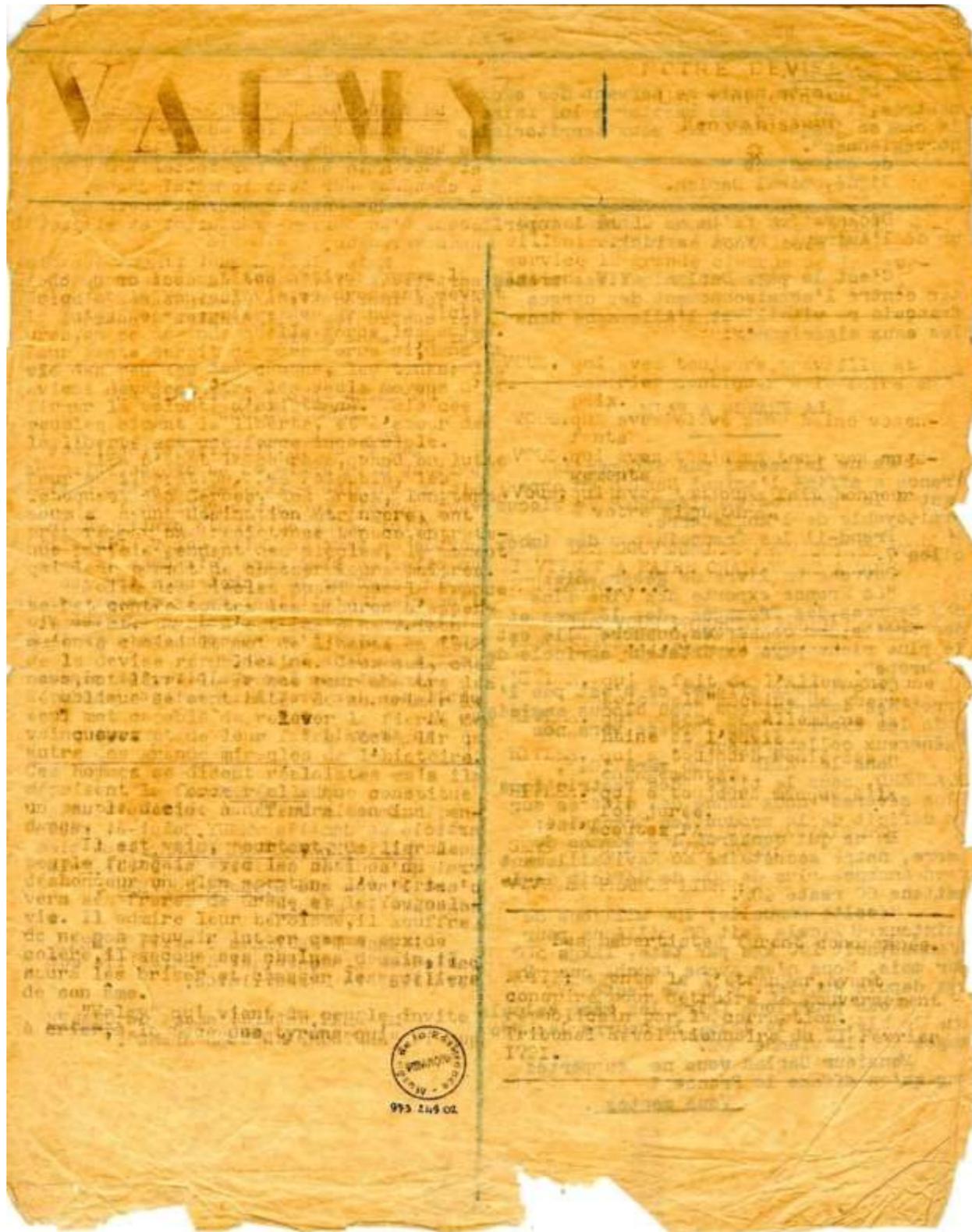
Taille de l'imprimerie : 4 x 12 x 9 cm. Il s'agit d'une petite boîte de caractères et de 2 tampons.

Origine : Cette imprimerie minuscule a été achetée au rayon jouets du Bazar de l'Hôtel de Ville (BHV) à Paris.

Comment le journal est-il composé ? Les caractères en caoutchouc sont placés dans un petit composteur de 4 lignes. La composition (disposition des caractères et corrections à la main) des 50 exemplaires du premier numéro a demandé un mois de travail, de décembre à janvier 1941. Le titre est fait au pochoir, et la confection du journal est réalisée dans la salle à manger de l'un de ses rédacteurs, Paulin Bertrand.

Combien d'exemplaires ? Les deux premiers numéros ont été « imprimés » à 50 exemplaires.

Histoire du journal *Valmy*

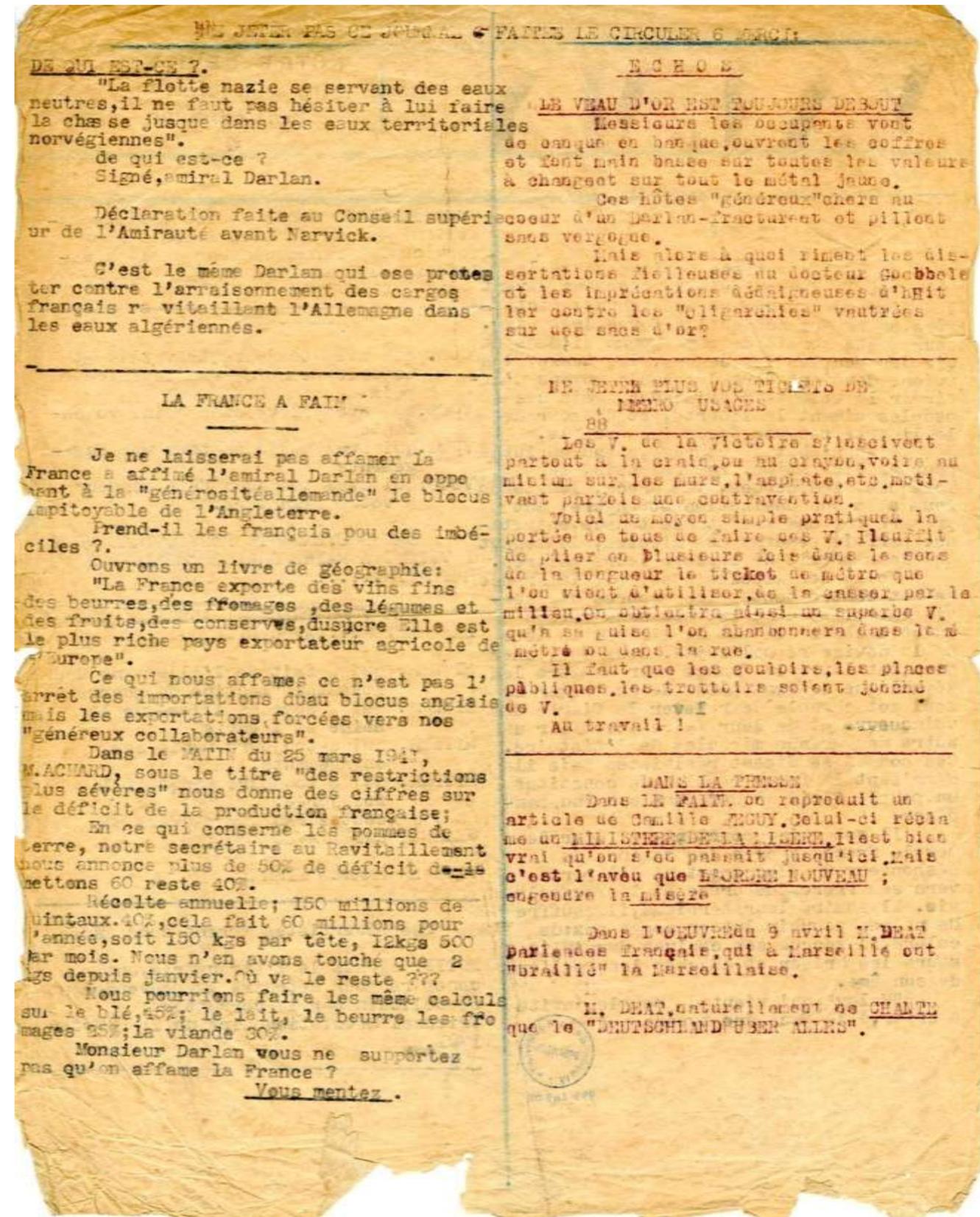


Valmy est créé à Paris le 20 septembre 1940 par Raymond Burgard, militant du parti politique Jeune République et professeur de français au lycée Buffon. Le 20 septembre 1940 est la date anniversaire de la bataille de Valmy contre les Prussiens (1792). Le mensuel *Valmy* paraît de janvier 1941 au début de 1943. Paulin Bertrand (*Paul Simon*) en est le rédacteur en chef. Trois autres personnes forment le noyau initial du groupe clandestin : Alcide Morel, Jules Ballaz et André Vellay.

Histoire du journal *Valmy*

Reproduit sur une imprimerie pour enfant à 50 exemplaires, *Valmy* est ensuite ronéotypé puis réellement imprimé, atteignant un tirage de 10000 exemplaires. Dénonçant l'armistice, le journal défend la République et adopte le slogan « L'ordre nouveau : Travail forcé, loin de la Famille, contre la Patrie ». Raymond Burgard est arrêté le 2 avril 1942 par la *Geheime Feld Polizei*. Déporté NN (*Nacht und Nebel*), jugé et condamné à mort le 2 octobre 1943 à Sarrebrück, il est décapité à Cologne le 15 juin 1944.

Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

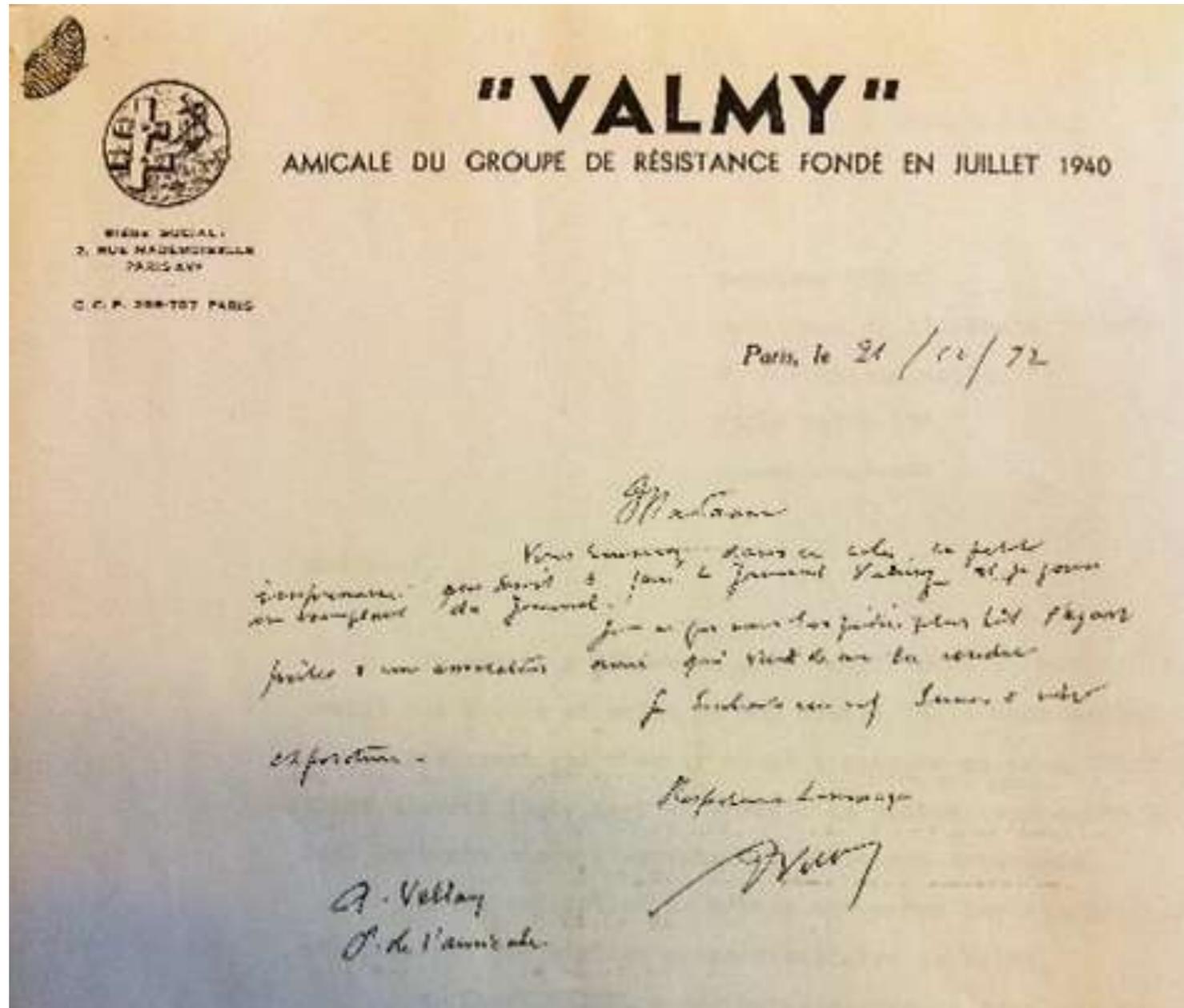


Valmy, n° 1, janvier 1941

« CERTITUDES

Six mois se sont écoulés depuis que la France a mis bas les armes et traité avec l'ennemi, au mépris des engagements contractés. On peut, aujourd'hui, dégager de l'histoire inachevée de la guerre. D'abord l'armistice n'a pas supprimé l'état de guerre. C'est un régime de guerre que l'on impose aux 2 millions de Français retenus prisonniers, c'est un régime de siège que l'on fait subir à la France occupée; c'est un régime de protectorat militaire que l'on fait sentir à la zone dite libre. On a prétendu que traiter avec l'ennemi était une nécessité. L'expérience prouve le contraire. Norvège, Hollande, Belgique entièrement envahies, ont continué la lutte sur mer ou dans les vastes territoires coloniaux. Leur sort n'est pas plus dur que le nôtre. Si la flotte française, si les armées d'outre-mer n'avaient pas abandonné, sur ordre, le combat, si elles avaient été fidèles à l'alliance et à l'honneur, la Méditerranée serait aujourd'hui arrachée à l'ennemi, le vautour italien aurait le bec brisé. Mussolini cacherait sa honte. Est-ce cela qu'on a voulu éviter ? Autre certitude : la conjonction, désormais éclatante de toutes les forces du monde anglo-saxon : Grande-Bretagne, Dominions, États-Unis jointes à tant d'autres forces en guerre ou en réserve, l'effort libérateur de centaines de millions d'êtres humains, décidés à mater la Tyrannie, à rendre aux peuples soumis et pillés l'espoir en un monde supportable aux vivants. Allemands, Japonais, Italiens, ne briseront pas cette force naissante dont le dynamisme croît au moment où l'Axe plie sous les coups portés de Grèce ou d'Égypte, où son acier se ronge dans le sol de la Chine. Et vous, Français, vous n'avez plus le choix! Accepter de défendre un ordre qui n'est autre que le désordre de la misère sans foi, accepter comme définitive une défaite transformée en reddition par des hommes ennemis de la liberté et avides de pouvoir, vous ne le voulez pas. Vous savez que la Démocratie n'est pas morte. On a pu la trahir ou la souiller. On ne l'attaquera plus, désormais, sans risques car elle forge ses armes dans le plus puissant arsenal du monde. »

L'imprimerie conservée au musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Lettre d'André Vellay à Denise Lorach, 21 décembre 1972. Archives du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

C'est dans un courrier du 1^{er} décembre 1972 que Denise Lorach, fondatrice et conservatrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon, propose au président de l'Amicale de « Valmy », André Vellay, de lui confier l'imprimerie pour enfants ayant servi à la confection du premier numéro de *Valmy*. L'historien Henri Michel, secrétaire général du Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale, très investi dans la création du musée, lui avait en effet signalé l'existence de cet objet. Le 21 décembre 1972, André Vellay lui adresse directement par colis la petite imprimerie accompagnée d'un exemplaire du journal : « *Je reçois à l'instant votre envoi dont le contenu a comblé mon attente* » lui répond Denise Lorach le 28 décembre. L'imprimerie sera dès lors définitivement conservée au musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon.

Questions sur une imprimerie

- Surmonter les difficultés : comment les rédacteurs de *Valmy* sont-ils parvenus à diffuser les premiers numéros du journal clandestin ?
- Les débuts de la Résistance : quelle est la fonction principale d'un journal clandestin comme *Valmy* ?
- Le contenu du journal : quelles informations le journal diffuse-t-il ? Quelles valeurs défend-il ? Que pense-t-il de la collaboration ? Quels espoirs apporte-t-il ?
- Une activité clandestine : quels risques encouraient les auteurs de ce journal ?



Sources et bibliographie

- Documents et archives du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon
- Claude Bellanger, *Presse clandestine 1940-1944*, Armand Colin, 1961
- Alcide Morel, *Simple témoignages d'un résistant*, ANACR, 1968
- François Marcot (dir.), *Dictionnaire historique de la Résistance*, Laffont, 2006

Un dossier préparé par le service éducatif du Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon